

## Tables des Matières

Qu'est-ce que la grâce .....	5
Pourquoi la grâce .....	8
La manifestation de la grâce .....	10
L'œuvre de la grâce .....	14
La grâce qui apporte le salut .....	16
Nous sommes dans la grâce .....	20
Les richesses de la grâce de Dieu .....	23
Les dons de grâce .....	26
La grâce journalière .....	34
Dangers .....	37
La grâce qui enseigne .....	40
Résultats de l'enseignement de la grâce .....	45
Conclusion .....	49

## Qu'est-ce que la grâce?

La grâce est la manifestation imméritée de l'amour de Dieu envers des hommes pécheurs. Nous ne pouvons en sonder la nature et l'étendue, ni, par conséquent, la décrire d'une manière complète. Mais il est possible de rechercher ce que la parole de Dieu en dit; nous en retirerons toujours un grand profit. Dans l'Ancien Testament déjà, la grâce brille continuellement, surtout en relation avec le peuple d'Israël, mais c'est dans le Nouveau Testament qu'elle est pleinement révélée en Christ.

Le mot grec *charis*, traduit par «grâce», signifie aussi «faveur» (par ex. Luc 2, 52; Actes 2, 47), «libéralité» (par ex. 1 Cor. 16, 3), «gré» (par ex. Luc 6, 32-34) ou «être obligé» (Luc 17, 9) et «digne de louange» (1 Pierre 2, 19, 20). Le terme grec pour «joie» est très proche du mot *charis*.

Apparemment, la grâce est en contraste avec la justice; pour nous humains, en tout cas, elles sont inconciliables. Ou la justice est exercée et la grâce n'a pas de place, ou la grâce rend la justice sans effet. Quand un chef d'Etat gracie un criminel justement condamné, il fait passer «la grâce avant le droit». La grâce humaine met donc la justice de côté.

Si Dieu agissait ainsi, il serait infidèle à sa propre nature, qui est amour et lumière; et c'est impossible. Jamais sa grâce ne se manifeste au détriment de sa justice; elles sont toujours en parfait accord. Sa justice exige la condamnation d'hommes tels que nous à cause de nos péchés, mais dans son amour et sa grâce, Dieu a envoyé son propre Fils «pour être la propitiation pour nos péchés» (1 Jean 4, 10). A la croix de Golgotha, ses exigences saintes et justes ont été pleinement satisfaites par le Seigneur Jésus, et là, en même temps, sa grâce admirable a brillé, dans l'accomplissement de la prophétie du psaume 85, 10:

*«La bonté (ou: la grâce) et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont entre-baisées.»*

Si donc une harmonie parfaite se dégage de la manière d'agir de Dieu en grâce et en justice, il reste pourtant une chose qui est totalement inconciliable avec sa grâce: l'accomplissement de la loi et la pensée de pouvoir subsister devant Dieu par des «bonnes œuvres». La loi exige; la grâce donne. La loi dit: Fais cela, et ce sera ta justice et tu vivras (comp. Lév. 18, 5; Deut. 6, 25). Il devait donc y avoir une récompense de la part de Dieu pour celui qui observait la loi. Mais il s'est révélé qu'aucun Israélite n'a été capable de la garder. De même tous les autres efforts humains sont vains. Les «bonnes œuvres» ne permettent pas davantage à l'homme de subsister devant Dieu. Une telle découverte est humiliante

pour l'homme «religieux». Mais considérons ce que la parole de Dieu dit à ce sujet: «Or à celui qui fait des œuvres, le salaire n'est pas compté à titre de grâce, mais à titre de chose due.» – «Or, si c'est par la grâce, ce n'est plus sur le principe des œuvres, puisque autrement la grâce n'est plus la grâce.» – «Vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce» (Rom. 4, 4; 11, 6; 6, 14).